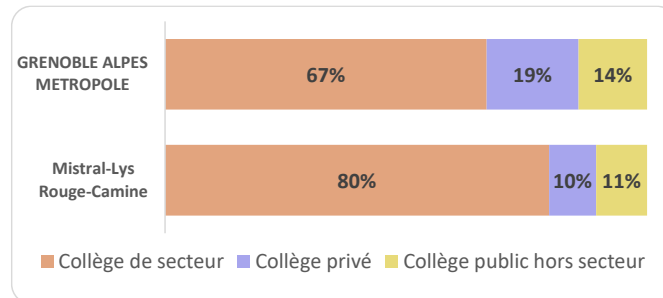


COLLÉGIENS DANS LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE : UNE RÉUSSITE À LA CARTE ?

L'Agence d'urbanisme a analysé des données du Rectorat portant sur les collégiens de Grenoble-Alpes Métropole : le (non)-respect de la carte scolaire au collège et la réussite scolaire (résultats au Diplôme national du Brevet (DNB) et orientation post-troisième). Cette étude s'intéresse particulièrement aux données des collégiens habitant les quartiers prioritaires. [Lien de l'étude complète](#). Que nous apprend-elle des collégiens du quartier Mistral Lys Rouge Camine ?

1 : Quatre collégiens et collégiennes sur cinq inscrits au collège Aimé Césaire



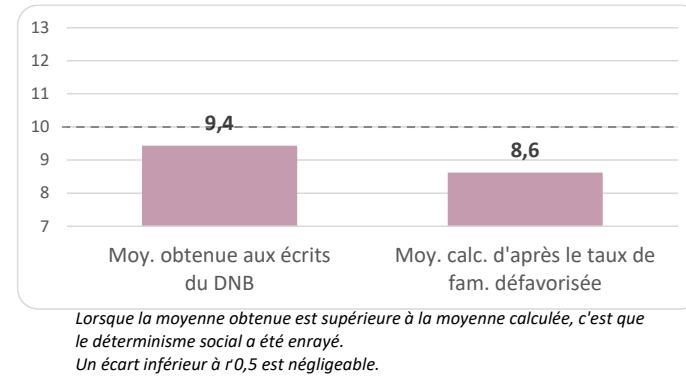
La fidélité au collège de secteur est bien supérieure à celle observée dans la métropole.

Hors du collège de secteur, les collégiens et collégiennes du quartier se partagent entre un autre collège public ou un collège privé. La scolarisation hors secteur dans l'ensemble de la métropole représente cinq collégiens et collégiennes dans le privé pour trois dans un autre collège public.

2 : Des notes aux épreuves écrites du DNB meilleures que la sociologie des parents des candidats ne le présageait

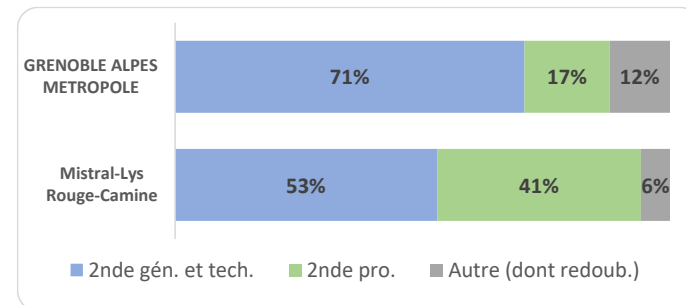
Dans l'ensemble de la métropole, on observe que les notes baissent proportionnellement à l'augmentation du taux de collégiens et collégiennes dont les parents sont de catégories sociales dites défavorisées (ouvriers, retraités employés ou ouvriers, ou sans activité rémunérée). A Mistral-Lys Rouge-

Camine, le taux moyen de collégiens et collégiennes dont les parents sont de professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) défavorisées est de 67 % contre 27 % dans la métropole. Les notes auraient donc dû être de 8.6.



La note de 9.4 est bien supérieure. Elle est aussi supérieure à la moyenne des QPV (8.8) mais encore inférieure à celle de l'ensemble de la métropole (11.5).

3 : Très peu d'orientation en lycée général ou technologique



Un collégien ou collégienne de Mistral-Lys Rouge-Camine sur deux est orienté en lycée général ou technologique, contre plus de deux sur trois pour l'ensemble des collégiens et collégiennes de la métropole.

Par ailleurs, deux collégiens ou collégiennes sur cinq sont orientés vers un lycée professionnel, plus de deux fois plus que dans la métropole.

Ainsi, 94% des collégiens et collégiennes sont orientés en 2nde, beaucoup plus que dans l'ensemble de la métropole (88%).

Chiffres clés du Quartier

Population <small>Insee-Cnam 2022</small>	= 2200 habitants
Moins de 18 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	28 % de moins de 18 ans 9 pts de plus que dans la Métropole
Plus de 75 ans <small>Insee-Cnam 2022</small>	8 % de plus de 75 ans 1 pts de moins que dans la Métropole
Taille des ménages <small>Insee-Cnam 2022, Cerema_ff 2021</small>	2,86 personnes par ménage 1.6 fois plus que dans la Métropole
Pauvreté <small>Insee-Filosofi 2020</small>	46 % de ménages pauvres 3.3 fois plus que dans la Métropole
Allocataires-Logement <small>Insee-Cnaf 2021, Cerema_ff 2021</small>	66 % d'allocataires-Logement 5.3 fois plus que dans la Métropole
Demande d'emploi <small>Insee-Pôle Emploi 2021, Insee-Cnam 2021</small>	31 % de demandeurs d'emploi 1.9 fois plus que dans la Métropole
Logt soc. à bas loyers <small>RPLS 2021, Cerema_ff 2021</small>	76 % de logements sociaux à bas loyer 14.3 fois plus que dans la Métropole
Couverture Végétale <small>Sentinelles 2021 trt AURG, DGI cadastre 2021</small>	41 % de surface végétalisée 0.7 fois moins que dans la Métropole
Proximité des passages de bus et trams <small>Smmag 2022 trt AURG</small>	Très forte
Proximité des commerces du quotidien* <small>GAM 2022 trt AURG</small>	Très faible
Proximité des dentistes <small>Insee-Siren 2022 trt AURG</small>	Correcte

* où on peut se procurer pain, viande, fruits & légumes et journal

LES OBSERVATIONS MENÉES EN 2024

La refonte de l'observation du Contrat de Ville Engagement quartiers 2030 vise à diversifier les méthodes d'observation et à impliquer davantage les habitants. Cette première synthèse « baromètre de l'observation du Contrat de Ville » restitue les principaux enseignements des démarches d'observation menées en 2024 avec un focus sur le quartier Mistral Lys Rouge Camine.

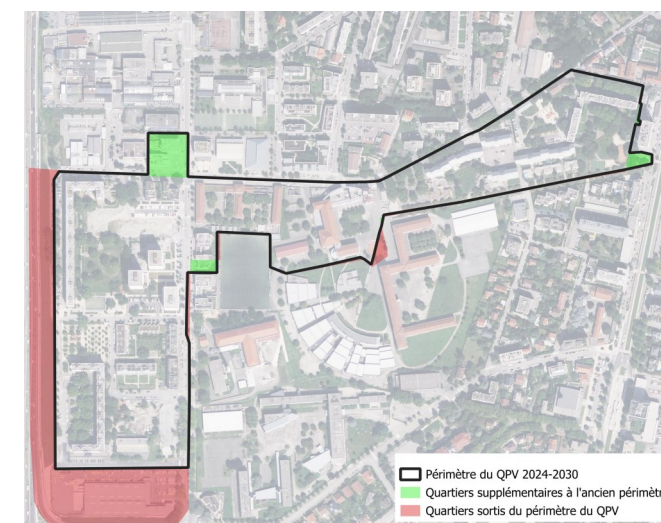
En 2024, une marche urbaine a été organisée dans chacun des 10 QPV de Grenoble-Alpes-Métropole à destination des familles avec enfants du quartier. L'ambition ? Récolter les avis et expertises d'usage des habitants du quartier concernant le cadre de vie (espaces publics, aires de jeux, ambiances sonores et visuelles, équipements du quartier, commerces et services...).

Une étude thématique autour des collégiens de la métropole a également été conduite cette année, afin d'actualiser les enjeux de l'édition précédente menée en 2018.

ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DU QPV

Les nouveaux Contrats de ville Engagement quartiers 2030 voient les périmètres des quartiers concernés modifiés pour certains. Au-delà de légères modifications de tracé sans incidences sur le nombre d'habitants, le quartier prioritaire intègre désormais deux bâtiments neufs initialement en copropriété qui, faute de commercialisation, ont été repris par un bailleur social. La Poste n'est de son côté plus incluse dans le périmètre.

Pour rappel, l'effectif d'habitants inscrit au contrat de ville s'élève à 1 984 habitants (source Insee, recensement de la population 2020 via sig.ville.gouv.fr).



MISTRAL LYS ROUGE CAMINE

Précision : les propos ci-dessous proviennent des habitant-es ayant participé à la rencontre

Marche urbaine avec les familles

4 participantes et un bébé

1 professionnelle chargée de développement local (SMDH)

Tracé du parcours

Retours positifs

Retours mitigés

Retours négatifs

Les habitantes s'inquiètent des transformations en cours du Plateau, et notamment que son changement partiel de destination réduise des créneaux d'arts martiaux déjà en tension au niveau du Dojo. Encore en travaux, l'équipement est décrit comme moins ouvert, convivial, chaleureux qu'avant. Il faut sonner, dire pour quelle activité on vient à l'accueil. *« On a perdu une ambiance »*, dit l'une d'elles, qui était jugée très familiale et bon enfant. Si les habitantes sont attachées à cette hyper proximité de l'offre d'activité, d'autres insistent sur le fait qu'elles aiment aussi pouvoir pratiquer des activités en dehors du quartier. À ce titre, la relocalisation de la bibliothèque municipale en son sein ne fait pas l'unanimité :

« Là on a l'impression que tout est fait pour nous enfermer ici. »

En contraste avec le focus group des professionnels l'année précédente, les participantes n'abordent pas en première instance le sujet du deal, pour parler de leurs activités et de leur quotidien. Un sujet pourtant sensible et bien présent, évoqué à demi-mots, qui revient en filigranes dans les discussions. Une habitante témoigne de sa peur en arrivant dans le quartier *« quand ça crie d'un côté, de l'autre, avec la police qui arrive »*, tandis qu'une autre sourit en réponse, se rappelant de sa propre expérience : *« On me disait que c'était Bagdad City ici »*. La contrainte est intériorisée, intégrée au quotidien : *« Quand on dit on bouge : on bouge. »*

La « place des mosaïques », située juste en face de l'école et de la MDH, est très investie. Le traitement paysager dont elle a fait l'objet (gîte pour abeille, plantes mellifères...) est apprécié, même si le fait qu'elle ne soit pas accessible interroge.

« C'est joli mais on peut pas y aller ! »

L'aire de jeux « des moussaillons », installée depuis deux ans dans le quartier, est très appréciée par les habitants et investie par les enfants qui en ont choisi le thème, avec pirates, bateau et requins. Il est jugé pratique car visible depuis les bâtiments alentours, permettant une surveillance « à distance » des enfants.

Un regret cependant : que l'aire de jeux pour les plus petits ne soit pas située à proximité, ce qui impose aux parents d'enfants d'âges différents de « choisir » ou de faire des allers-retours.

Le manque de commerces est déploré. La placette jouxtant le Plateau a perdu son caractère animé avec la fermeture de la boulangerie, sur fond de trafic. La fermeture du Lidl, survenue il y a plus de dix ans, est également évoquée comme un moment marquant, ayant rompu avec des habitudes de consommation locales. Les courses se font à Comboire mais aussi au marché St Bruno, bien desservi grâce à la ligne 12. Le Magasin d'or ne sert qu'en cas de dépannage, car pratiquant des prix élevés. Les rez-de-chaussée des nouveaux bâtiments construits connaissent des difficultés de recrutement, et sont fermés par des panneaux en bois. Une réflexion est en cours pour y apposer des fresques. Seule la pharmacie semble connaître un niveau d'activité satisfaisant.

L'école apparaît comme un lieu très fédérateur dans la vie de quartier, impulsant une certaine dynamique comme lors de la kermesse annuelle qui mobilise des parents. Massacan, propriété de la Ville proche de Toulon qui accueille des enfants depuis des générations, constitue aussi un point de repère important. Trois classes y sont actuellement en classe de mer : *« Tous les enfants du quartier y sont passé au moins une fois ! »*

Le cadre paysager est reconnu pour ses qualités, avec une verdure imposante, de grandes surfaces de pelouse, des variétés d'arbres et d'arbustes nombreuses. Les tables de pique-nique en font un espace convivial où les habitants aiment se retrouver. Très propre ce jour-là, la prairie est pourtant décrite comme souvent sale et jonchée de débris ou de crottes de chien qui en limitent l'accès. Les mamans disent ne pas laisser leurs enfants jouer sur la grande prairie pour les cantonner aux aires de jeux.

« Des yourtes dans ma ville ». À l'été 2024, des yourtes sont installées par les frères Kazamaroffs sur la prairie au cœur du quartier pour une semaine de spectacles et d'ateliers. Malgré les craintes initiales concernant la sécurité des installations, l'évènement se déroule sans heurts et rencontre un grand succès auprès des familles. Le Prunier Sauvage qui l'organise envisage une nouvelle édition en 2025 avec une autre compagnie.

Une saturation des capacités d'accueil des structures petite enfance et assistantes maternelles est relevée par une habitante, qui témoigne avoir dû renoncer à un CDI faute de possibilité de garde pour son enfant.

La salle polyvalente a été fermée et barricadée après avoir été squattée et dégradée.

L'association « Sexy Beauté », comme d'autres associations du quartier, a dû délocaliser ses activités dans des conditions jugées moins optimales.

« On n'a plus notre salle où on pouvait se retrouver une fois par semaine, entre femme pour des moments de détente »

Selon les habitants, l'AGECSA, comme beaucoup de structures de santé, est saturée et n'accepte plus de patients adultes, les privant d'un accès aux soins de proximité.

Le FC Mistral est une structure emblématique et fédératrice du quartier, qui revêt une identité forte auprès de la jeunesse.

Le club bénéficiait d'un poste à mi-temps d'un salarié mis à disposition par l'association socioculturelle Le Plateau. La décision de la Ville de ne pas renouveler la convention de cette association y a mis fin, ce qui a été mal reçu et a soulevé des indignations : *« La ville a voulu enlever le foot »*.

La Ville précise toutefois que, en compensation, une subvention exceptionnelle a chaque année été octroyée au club de foot.

0

500 m